

—N'avais-je donc pas raison de dire que mon crime était au-dessus du pardon ? Je le savais bien que la religion elle-même me repousserait. Le repentir n'est rien pour un criminel de mon espèce. Plus de pardon, n'est-ce pas, plus de pardon ! ”

* * *

Ces dernières paroles, prononcées d'une voix déchirante, rappellent dans l'âme du prêtre sa mission et ses devoirs. La lutte entre la douleur filiale et l'exercice du pouvoir sacré cesse aussitôt ; la faiblesse humaine avait réclamé un instant les larmes du fils attristé, la religion relève l'âme forte du prêtre : il s'empare du Christ, héritage paternel tombé aux mains de ce malheureux, et le présentant au vieux pauvre, il dit d'une voix fort émue :

“ Chrétien, votre repentir est-il sincère ?

— Oui, mon père.

— Votre crime est-il l'objet d'une horreur profonde ?

— Oui, mon père.

— Dieu, immolé sur cette croix par les hommes, vous accorde son pardon. ”

Alors, le prêtre, une main levée sur le pénitent, tenant dans l'autre le signe de notre rédemption, fait descendre la clémence divine sur l'assassin de toute sa famille.

La face tournée contre terre, le vieux pauvre demeurait immobile aux pieds de l'ecclésiastique. Celui-ci lui tend la main pour le relever : il était mort !

Pensées du colonel Paqueron

“ Dieu a mis deux perles dans l'âme des enfants, l'obéissance et la pureté ; malheur à qui leur fait perdre l'une ou l'autre : il tue sans remède l'homme dans l'enfant. ”

“ Qui ne sait pas être esclave de son devoir ne sera jamais maître de ses passions ; on ne règne d'un côté qu'en servant de l'autre. ”

“ Parler comme on croit et agir comme on parle ; voilà la meilleur logique du monde, et celle qui produit toujours grand effet. ”
